Philosophie ; mais ce mérite ne se soutient guère. On voit avec douleur que l'Auteur se laisse emporter à l'enthousiasme protestant & des déclamations ridicules sur des prétendus faits dont les Sectaires ont reconnu la fausseté comme les Catholiques ; qu'il professe un attachement inconséquent & servile à quelques paradoxes à la mode , tel que la pluralité des mondes , & qu'il étale des rêves philosophiques dans un sujet qui ne donne rien à l'imagination des Systèmes. Il y a dans ces quatre volumes dix Discours.

1. *Nécessité de reconnoître l'existence de Dieu.*
2. *Certitude de l'existence de Dieu.*
3. *Souveraine perfection de Dieu.*
4. *Nécessité de reconnoître une providence supérieure.*
5. *Sur l'origine du mal.*
6. *De l'origine du mal moral.*
7. *De la vie à venir.*
8. *De l'état moral de l'homme.*
9. *De la nature de la Religion.*
10. *Comparaison de la Religion avec l'Incrédulité & la Superstition.*

L'Auteur ne réfute pas seulement l'impiété par la raison , mais plus encore par la Philosophie du cœur. Il l'envisage comme un monstre qui dévoreroit l'humanité & porteroit la désolation dans toutes les ames , s'il prenoit jamais un libre essor ; & ces preuves de sentiment ont plus de force & d'efficace sur les belles ames que les raisonnemens les plus lumineux. C'est , sans doute , ce qui a porté quelques Journaux à donner à ces Discours des éloges qu'on ne peut justifier d'excès quoique mérités à certains égards.